



# Vigne

**N°08**

**23/05/2017**



### Animateur filière

Etienne LAVEAU  
Chambre d'agriculture  
de Gironde  
[e.laveau@qironde.chambagri.fr](mailto:e.laveau@qironde.chambagri.fr)

Suppléance :  
François BALLOUHEY  
Chambre d'agriculture  
de Dordogne  
[francois.ballouhey@dordogne.chambagri.fr](mailto:francois.ballouhey@dordogne.chambagri.fr)

### Directeur de publication

Dominique GRACIET  
Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-  
Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
[accueil@na.chambagri.fr](mailto:accueil@na.chambagri.fr)

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents  
Blancs 87000 LIMOGES  
Site de Bordeaux  
51 rue Kieser  
33077 Bordeaux Cedex

Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.  
Reproduction partielle  
autorisée avec la mention  
« extrait du bulletin de santé  
du végétal Nouvelle-  
Aquitaine Vigne  
Edition Nord Aquitaine  
N°8 du 23/05/2017 »



Edition **Nord Aquitaine**  
(24/33/47)

Bulletin disponible sur <http://bsv.na.chambagri.fr> et sur le site de la  
DRAAF <http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur **Formulaire d'abonnement au BSV**

## Ce qu'il faut retenir

### Phénologie

- **Stade moyen sur les vignes non gelées :** « Boutons floraux séparés » (H-17). Les parcelles les plus avancées présentent jusqu'à 25% de floraison (I-22). **Forte poussée végétative.**

### Mildiou

- Risque potentiel fort sur l'ensemble du vignoble. **Pas de contamination annoncée cette semaine. Grande vigilance à l'annonce de prochaines pluies.**

### Black-rot

- **Rares symptômes.** Risque très légèrement en baisse. **Pas de contamination annoncée cette semaine.**

### Oïdium

- **Tous premiers et rares symptômes sur parcelles sensibles.** Risque très légèrement en baisse. **Pas de contamination annoncée cette semaine.**

### Vers de la grappe

- Le premier vol d'Eudémis se termine. **Nombre de glomérules pour l'instant globalement faible à l'exception de plusieurs parcelles du Nord Gironde en dépassement de seuil.**

### Autres ravageurs

- Progression des populations de cicadelles vertes (encore bien en dessous des seuils de nuisibilité).

Le bulletin de cette semaine est réalisé à partir des données d'observations du réseau de parcelles, complétées par des données « tour de plaine ».

La qualité des données du BSV dépend, en grande partie, de la qualité et de la taille du réseau d'observations du vignoble Aquitain. Participez, vous aussi, tout au long de la saison à l'amélioration du réseau d'observations du BSV en multipliant vos signalements (maladies, ravageurs, événements climatiques...) sur le site [Web Alerte Vigne](http://www.web-alerte-vigne.fr) ou sur l'application [smartphone Web Alerte Vigne](http://www.web-alerte-vigne.fr).

## Données météorologiques de la semaine passée

### • Températures

Les températures moyennes observées en Nord Aquitaine au cours de la semaine dernière continuent leur remontée avec une moyenne de 17°C (soit +1,3°C par rapport à la semaine précédente). Les températures diurnes sont, une fois de plus remontées de façon plus importantes (+1,6°C par rapport à la semaine précédente) que les températures nocturnes (+0,9°C par rapport à la semaine précédente)

Les températures minimales moyennes les plus basses ont encore été enregistrées sur la station de Seyches (47) avec 9,5°C. Sur le Nord Aquitaine, la moyenne de ces températures minimales est de 11°C. La température maximale moyenne la plus chaude a été enregistrée à Parempuyre (33) avec 25,8°C. Sur le Nord Aquitaine, la moyenne de ces températures maximales est de 23,3°C.

### • Pluviométries

De fortes pluies ont été enregistrées sur l'ensemble du Nord-Aquitaine sur la fin de la semaine dernière (entre mercredi soir et samedi matin). La pluviométrie moyenne de la semaine passée est de 39,8 mm ! Les pluies étaient denses surtout le jeudi 18 mai et avaient souvent un caractère. La plus faible pluviométrie a été observée sur la station de Thézac (47) avec « seulement » 23,4 mm alors que les volumes les plus importants ont été enregistrés sur la station de Montesquieu (47) avec 61,6 mm. Les volumes moyens enregistrés sont de 37,6 mm sur la Dordogne et la Gironde, et de 45 mm sur le Lot-et-Garonne.

## Etat général du vignoble

### • Stades phénologiques

Sur les parcelles non gelées, les stades phénologiques et la végétation ont fortement évolué. Le stade moyen observé en Nord-Aquitaine atteint « Boutons floraux séparés » (H-17). Les stades phénologiques varient encore assez fortement d'une parcelle à l'autre. Les parcelles les plus tardives présentent le stade moyen « 7-8 feuilles étalées » (F-13) alors que les parcelles les plus avancées présentent jusqu'à 25% de floraison (I-22).

### • Stades extrêmes



**7-8 feuilles étalées / Grappes séparées (F-13)**



**8-9 feuilles et Boutons floraux encore agglomérés séparés (G-15)**



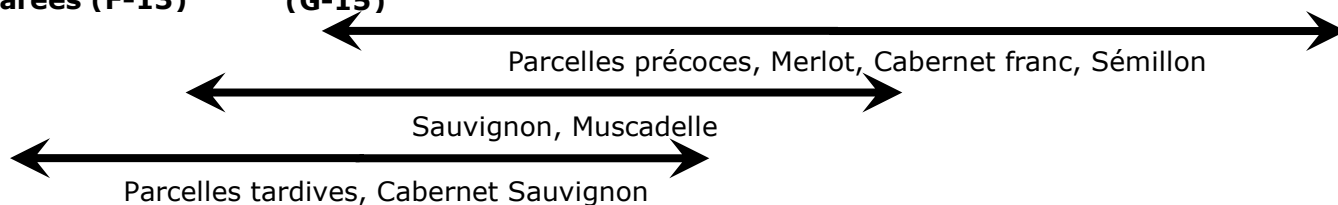
**9-10 feuilles et Boutons floraux séparés (H-17)**



**Toutes premières fleurs (I-19)**



**25% Floraison (I-22)**



**Les parcelles gelées ne sont pas, bien entendu, intégrées dans les données de phénologie.**

### • Gelées

Enfin, les vignes complètement gelées commencent à reverdir. Le redémarrage des contre-bourgeons est perceptible sur les parcelles les plus « vigoureuses » ou moins fortement gelées. Sur de nombreuses parcelles à la vigueur plus limitée, ce redémarrage est plus timide.

Sur les vignes partiellement gelées, la végétation se développe plus nettement. Les entre-cœurs et les pampres ont accentué leur croissance (au dépend des apex détruits). Les bourgeons qui n'avaient jusque-là pas débourré ont débourré. Les contre-bourgeons ont aussi débourré sur les rameaux qui ont été « rabattus », mais ils sont moins nombreux à repartir et moins nettement développés sur les bourgeons où la végétation est encore partiellement en place. Sur les parcelles gelées les plus réactives on peut observer jusqu'à 4 feuilles étalées.

## Maladies fongiques

---

### • Mildiou

Le mildiou de la vigne se conserve sous forme d'oospores présentes sur les feuilles attaquées à l'automne et tombées au sol. Au printemps, après leur maturation, ces œufs germent dans l'eau à partir d'une température moyenne de 11°C, et libèrent des zoospores bi-flagellées qui peuvent se déplacer dans l'eau et provoquer les contaminations primaires. Après une incubation de 10 à 20 jours suivant les températures, apparaissent les conidiophores (fructifications contenant les conidies) sur la face inférieure des feuilles. Les conidies assurent les contaminations secondaires ou repiquages en présence de pluies. La phase d'incubation (période entre contamination et apparition des symptômes) est directement liée à la température, et peut se limiter à 5 jours en été. Les contaminations ne se réalisent qu'à la faveur de pluies mais les repiquages sur une vigne contaminée peuvent se réaliser seulement à la faveur de rosées matinales ou de brouillards épais. L'optimum thermique de *P. viticola* est de l'ordre de 25°C, et sa plage d'activité se situe entre 11 et 30°C.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Les conditions nécessaires pour les contaminations de mildiou sont les suivantes :

- germination des œufs d'hiver en moins de 24 heures,
- vigne réceptive (au moins 2-3 feuilles étalées),
- températures moyennes supérieures à 11°C,
- pluviométrie suffisante (5 mm minimum).

### Moyens de lutte prophylactique

- Eliminez les pampres qui sont plus particulièrement sensibles aux contaminations primaires de par leur proximité avec le sol (surtout en début de saison).
- Limiter la vigueur des vignes au potentiel de récolte nécessaire et suffisant aux objectifs de production.
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).

### Suivi biologique des œufs d'hiver

Sur les derniers lots mis en germination le mardi 9 mai, 2 lots mis en conditions de laboratoire ont germé à J+1 avec des taux de germination très faibles. Le lot de Montagne (secteur gelé) a commencé à germer à J+3.

Sur les lots placés en conditions naturelles les germinations ont été observées à J+6.

Les délais de germinations et les taux de germinations des derniers lots d'œufs d'hiver semblent réduits par rapport aux précédents (3 fois moins en moyenne). Les gelées et les faibles températures enregistrées sur la fin du mois d'avril semblent avoir affecté une bonne partie du potentiel de contaminations des œufs d'hiver (en délai de germination et en quantité de spores). De plus, et malgré les conditions météo de cette dernière semaine plus favorables au champignon (températures élevées et pluies), les taux de germination n'ont quasiment pas évolués.

### Modélisation (source IFV)

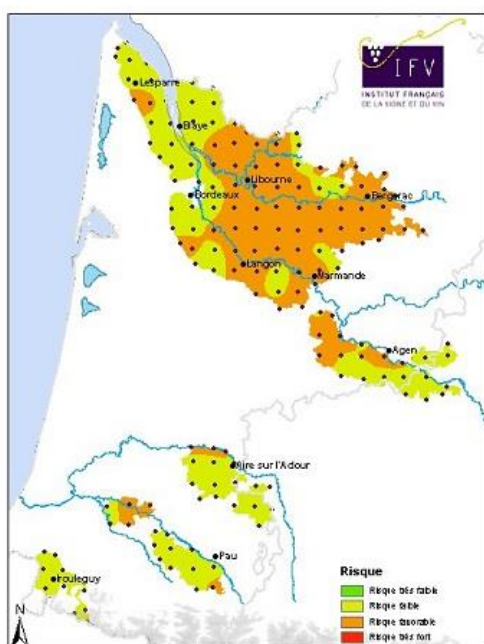
Après quelques précipitations ce lundi et dimanche prochain. Le reste du temps le soleil domine. Les hauteurs de pluie totaliseront 1 à 2mm.

Aucune pluie n'est envisagée pour le scénario le plus sec (H1). Pour le scénario le plus humide (H3), seulement 16 mm de pluie sont prévus le weekend prochain.

Au cours de ces deux prochains jours, les températures devraient être proches des normales saisonnières. Leur hausse, mercredi, devrait les amener à 16-18°C pour les minimales et 30-34°C pour les maximales les jours suivants.

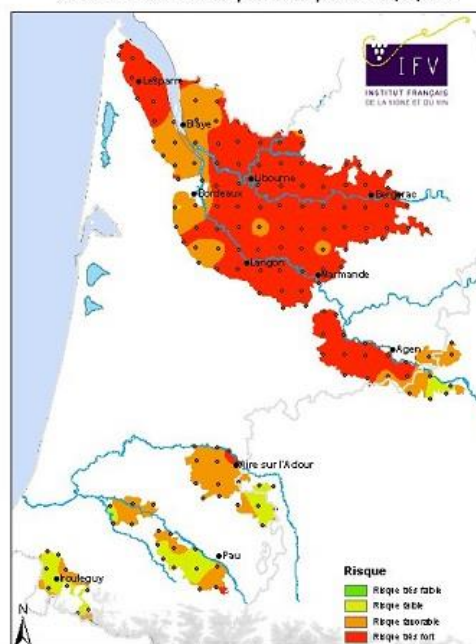
Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
<p>Les conditions climatiques rencontrées au cours de la semaine écoulée, ont contribué à l'augmentation de l'EPI. La situation a rapidement évolué en faveur du mildiou. Actuellement, le risque potentiel lui est très favorable sur la presque totalité du territoire.</p> <p><b>Le modèle indique des contaminations épidémiques généralisées la semaine passée.</b> Les fortes pluies de jeudi considérées par le modèle comme anormalement élevées, ont initié quelques contaminations de survie notamment dans le Médoc. <b>La FTA augmente de + 2 points en moyenne. Sur le Libournais, son évolution est plus rapide et se traduit par une progression de +4 points.</b></p>	<p>L'Epi baisse en raison de la quasi-absence de pluie annoncée. <b>Le risque potentiel d'infection reste stable et très favorable au mildiou.</b></p> <p><b>Ces prochains jours, en raison de l'absence de pluie, aucune contamination n'est envisagée par le modèle.</b></p>

MILDIU : Risque potentiel pour le 16/05/17  
Calculé avec les modèles Potentiels Systèmes 2016  
[calcul réalisé le 17/05/2017]



16/05/17 [avec 171 points]

MILDIU : Risque potentiel pour le 23/05/17  
Calculé avec les modèles Potentiels Systèmes 2016  
[calcul réalisé le 22/05/2017]  
SIMULATION avec météo probable à partir du 22/05/2017



23/05/17 [avec 171 points]

Cartes de risque potentiel Mildiou du 16 et du 23 mai

## Observations

**Aucune tache de mildiou n'a encore été observée à ce jour.** Le modèle prévoyait pourtant une première extériorisation de symptômes au cours de la semaine dernière, mais il n'est en rien pour l'instant. Cela pourrait-il corroborer l'hypothèse d'un inoculum de mildiou malmené par le « coup de froid » de la fin du mois d'avril ? Des extériorisations de symptômes sont encore prévues sur la fin de semaine...

### Evaluation du risque 2017 :

A ce jour, **les œufs d'hiver de mildiou peuvent être considérés comme mûres mais les gelées et les faibles températures de la fin avril semblent avoir affecté ces œufs et diminué le potentiel de contamination.**

Le vignoble, non gelé, est réceptif au mildiou.

**Le risque potentiel** a fortement progressé sous les pluies de la semaine passée et **est actuellement favorable à très favorable sur le Nord Aquitaine.**

**Au cours des jours à venir, le risque potentiel reste stable.**



**En absence de pluie annoncée, aucune contamination épidémique n'est prévue sur les prochains jours. Seules des pluies d'au moins 5 mm déclencheront des contaminations.**

**Absence de pluie :**



**Annonce de pluies d'au moins 5 mm :**



**Attention** : à ce jour, le risque de contamination est très faible, eu égard à l'absence de pluie. Le risque est principalement lié aux risques de pluies. Il faut donc être très attentif aux évolutions des annonces météo car toutes pluies d'au moins 3-5 mm devraient être contaminatrices.

## • Black rot

### Éléments de biologie

**Le Black rot se conserve l'hiver sur les baies momifiées** (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol et sur les chancres présents sur les sarments, sous forme de conceptacles indifférenciés qui évoluent en périthèces durant l'hiver et au printemps. Au printemps l'augmentation de la température, associée à une humidité importante, induit la production d'ascospores qui sont projetées durant plusieurs mois des périthèces matures ; celles-ci contaminent la vigne, notamment les feuilles et les jeunes baies, et sont responsables des contaminations primaires en présence d'une humidité relative suffisante pendant au minimum 6 heures. Les contaminations primaires peuvent se faire sur de longues distances grâce au vent qui transporte les ascospores. Par la suite, des punctuations brunes à noires apparaissent sur les tissus altérés, ce sont les pycnides qui contiennent des conidies qui assureront des contaminations secondaires surtout sur les jeunes baies situées en dessous. Les contaminations secondaires se font sur de courtes distances grâce aux pluies et aux éclaboussures qui projettent les conidies.

Le Black-Rot a besoin de pluies fréquentes et durables et de températures comprises entre 9°C et au maximum 32°C, son optimum se situant autour de 26°C.

**Le feuillage de la vigne est réceptif de la sortie des premières feuilles à quelques jours après la floraison.**

### Facteurs favorisant :

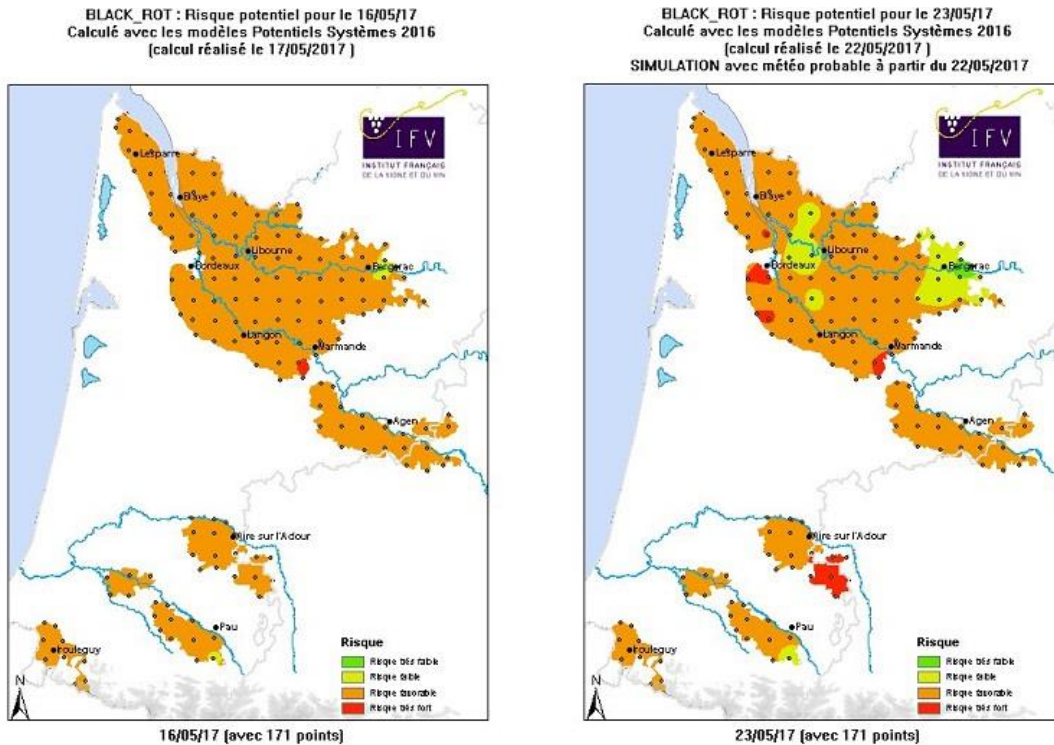
- Présence de baies contaminées momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol) sur la parcelle. Proximité d'une parcelle abandonnée et contaminée.
- Humidité stagnante sur les parcelles.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

### Moyens de lutte prophylactique

- Éliminez les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage) lors de la taille ou du pliage.
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
<p>Au cours de ces derniers jours, l'Epi a diminué. Le risque potentiel sur les secteurs du Bourgeais, du Fronsadais et de l'Ouest Entre Deux Mers s'est affaibli. A contrario, le risque sur des îlots isolés dans les secteurs du Médoc, Ouest des Graves et du Lot et Garonne s'est renforcé.</p> <p>Le modèle enregistre une augmentation de la FTA de +5 points en moyenne. <b>Actuellement, très peu de parcelles témoins présentent des symptômes. Ce constat présage d'une probable surévaluation des premières contaminations annoncées.</b></p>	<p>Ces prochains jours, l'EPI amorce une remonté qui doit apporter de petites modifications de la carte de risque potentiel : <b>Les zones en situation de risque fort devraient voir leur surface se réduire petit à petit.</b> Les hauteurs de précipitations de chacune des hypothèses impactent peu sur le comportement globale du risque.</p> <p><b>Ces prochains jours, la FTA n'évolue qu'en cas de séquences de pluies voisines de H3.</b></p>



Cartes de risque Black-rot du 16 et du 23 mai

## Observations

De rares symptômes isolés de Black-rot sont toujours observés çà et là dans le vignoble Nord Aquitain, principalement sur des témoins non traités. Ces symptômes se cantonnent quasi-exclusivement à une tache sur la parcelle, la majorité des cas sans pycnides. D'autres signalements ont été effectués mais il s'avère que les symptômes observés sont en fait des blessures de feuilles ressemblant à des symptômes de Black rot.

### **Evaluation du risque 2017 :**

Au cours de la semaine passée, le modèle enregistre des contaminations.

Le risque potentiel s'est légèrement accentué au sud de la Garonne mais il a diminué entre Libourne et Bordeaux et sur le grand Bergeracois. **Le risque ne devrait légèrement diminué au cours de la semaine.**

La quasi-absence de symptômes sur les TNT laisse envisager une probable surévaluation des premières contaminations envisagées il y a plus de 3 semaines.

**Aucune contamination n'est prévue au cours de la semaine.**

### Absence de pluie :



Aucune contamination épidémique prévue

### Annonce de pluies d'au moins 5 mm :



Faibles contaminations épidémiques possibles

## • Oïdium

### Eléments de biologie

En façade Atlantique, le champignon se conserve, l'hiver, sous forme d'œufs appelés cléistothèces qui, une fois matures, libèrent des ascospores (organes de contamination primaire). Les contaminations suivantes sont réalisées par des conidies qui sont disséminées par voie aérienne, essentiellement par le vent. Ce champignon ne nécessite pas d'eau liquide pour germer et se développer, cependant il requiert une hygrométrie élevée et une faible luminosité. Les pluies fines sont favorables à l'oïdium tandis que les pluies fortes les lessivent. Les spores germent en conditions naturelles à des températures comprises entre 4°C et 35-40°C, avec un optimum de l'ordre de 25 à 30°C avec une humidité relative comprise entre 40 % et 100 %.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

### Facteurs favorisants :

- Vigne vigoureuse, entassement de végétation et forte épaisseur de rognage.

### Moyens de lutte prophylactique

- **La mise en place des effeuillages permettent d'aérer la zone fructifère et exposent les grappes aux UV limitant l'installation et le développement de l'oïdium.** Les effeuillages ne doivent pas être réalisés en conditions de températures trop élevées car celles-ci fragilisent les baies. Ils doivent être réalisés sur les faces côté levant ou orientées au nord pour éviter une trop forte exposition au soleil (risque d'échaudage).

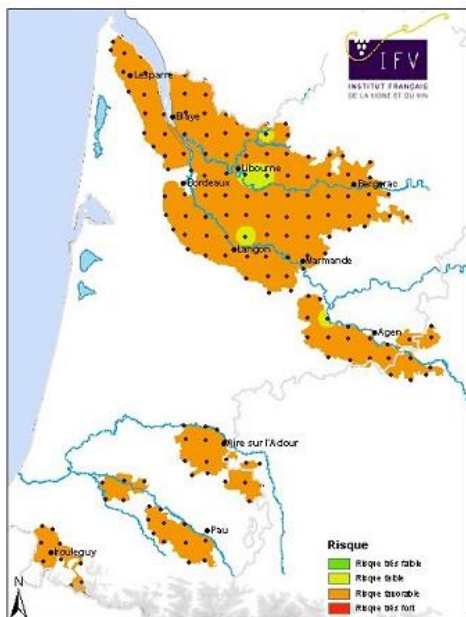
### Observations

**Les tous premiers symptômes d'Oïdium ont été observés** cette semaine sur un témoin non traité du réseau en Médoc et sur une parcelle en protection hors réseau du Libournais. Ces parcelles sont considérées comme très sensibles. Les symptômes sont, pour l'instant, cantonné à un foyer par parcelle.

### Modélisation (source IFV)

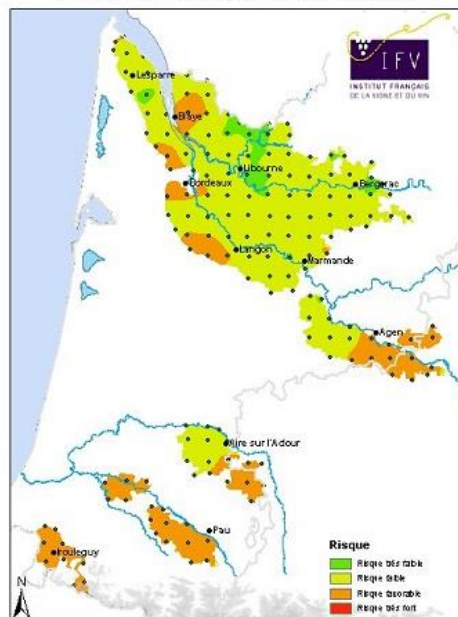
Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
L'EPI diminue et le risque potentiel évolue de plus en plus défavorablement au développement de l'oïdium. <b>Aujourd'hui, le modèle estime que le risque est globalement faible.</b>  Le modèle enregistre des contaminations épidémiques généralisées à l'ensemble du vignoble. <b>La FTA augmente faiblement.</b>	Quelle que soit l'hypothèse météorologique étudiée, <b>le risque tend vers le maintien à une baisse plus ou moins marquée.</b> Le scénario le plus pluvieux devrait diminuer le risque potentiel à niveau faible pour la majorité du vignoble.  <b>Aucune contamination n'est annoncée. Seule une séquence de pluies se rapprochant du scénario le plus pluvieux pourrait générer de nouvelles contaminations épidémiques.</b>

OIDIUM : Risque potentiel pour le 16/05/17  
Calculé avec les modèles Potentiels Systèmes 2016  
[calcul réalisé le 17/05/2017]



16/05/17 (avec 171 points)

OIDIUM : Risque potentiel pour le 23/05/17  
Calculé avec les modèles Potentiels Systèmes 2016  
[calcul réalisé le 22/05/2017]  
SIMULATION avec météo probable à partir du 22/05/2017



23/05/17 (avec 171 points)

Cartes de risque potentiel Oïdium du 16 et du 23 mai

### **Evaluation du risque 2017 :**

A ce jour, le vignoble est réceptif à l'Oïdium et une grande partie des parcelles entament la période de sensibilité («Boutons floraux agglomérés» (G-15) à «Fermeture de la grappe» (L-34)).

Au cours de la semaine à venir, **le risque potentiel tend encore à diminuer.**

**Aucune contamination n'est annoncée pour la semaine. Seules des pluies d'au moins 5 mm entraineraient de nouvelles contaminations.**

**Absence de pluie :**



**Aucune contamination épidémique prévue**

**Annonce de pluies d'au moins 5 mm :**



**Contaminations épidémiques possibles**

## Ravageurs

- **Erinose**

Les symptômes d'Erinose sont notables sur certaines parcelles sensibles, principalement des Cabernets et des Sauvignons. Ailleurs, l'Erinose est plutôt discret voire absent. Les symptômes ont progressé depuis la semaine dernière.

- **Cigariers**

De nombreux signalements de « cigares » sont toujours effectués dans le Bourgeais et quelques cas dans le Médoc ont aussi été relevés. Les Cigariers (*Bysticus betulae*) sont localement très nombreux sur les secteurs à fort historique.





Cigarier au travail



Cigares



Œuf de Cigarier

(Crédit Photos : E-LAVEAU – CA33)

### Moyens de lutte prophylactique

- Le ramassage et le brûlage des cigares doit être réalisé avant la fin juin pour éliminer la génération de l'année suivante.

### • **Cochenilles**

Des cochenilles *Eulecanium corni* sont observées sur quelques parcelles de Gironde et de Dordogne. Localement quelques parcelles présentent de fortes populations.



Cochenille logées sur une souche



femelle cochenille retournée avec dissémination d'œufs (points blancs)

(Crédit Photos : E-LAVEAU – CA33)

### • **Cicadelles de la Flavescence dorée**

#### Éléments de biologie

Cet insecte est inféodé à la vigne et ne fait qu'un cycle de développement par an. Il ne cause pas de dégât direct sur la vigne mais il est le vecteur principal du phytoplasme de la Flavescence dorée.

A partir des éclosions des œufs d'hiver, qui commencent au début du mois de mai jusqu'à fin juillet, 5 stades larvaires se succèdent sur une période d'environ 50 jours. C'est au cours de cette phase que les larves peuvent acquérir le phytoplasme de la flavescence dorée en s'alimentant de la sève d'une vigne contaminée. Après un mois de latence, le phytoplasme s'est multiplié et a migré dans la salive de l'insecte qui devient infectieux pour toute sa vie et qui pourra transmettre le phytoplasme lors de chaque prise de nourriture. En revanche, le phytoplasme ne sera pas transmis à la descendance de l'insecte.

Cette cicadelle a pour principale caractéristique morphologique distinctive la présence de 2 taches noires sur l'extrémité de l'abdomen observables à tous les stades larvaires. Les larves mesurent de 1,5 à 5,5 mm, elles sont blanches à brunes avec l'âge et sont très vives (elles sautent dès qu'elles sont dérangées). Les adultes mesurent 5 à 6,5 mm et sont de couleur brune ocre.



Larve de cicadelle de la Flavescence dorée  
(*Scaphoideus titanus*)



Larve de cicadelle verte  
(*Empoasca vitis*)

(Crédit Photos : E-LAVEAU – CA33)

## Observations

Les populations larvaires de Cicadelles de la Flavescence dorée progressent sur le Nord-Aquitaine. Les signalements d'observation de larves se généralisent en Gironde et en Dordogne.

### • Cicadelles vertes

Les populations de cicadelles vertes progressent doucement. La majorité des parcelles concernées ne dépassent pas 10% de présence. Les populations les plus importantes atteignent 30% de présence (observation faite hors réseau par Entomo remedium en Sauternais et Pomerol).

### • Escargots

Quelques signalements de dégâts d'escargots ont été effectués. Les dégâts restent très limités.

### • Vers de la grappe

#### Observation des glomérules

**A l'approche de la floraison, c'est la période de prédilection pour l'estimation des populations de tordeuses sur les parcelles en réalisant des comptages de glomérules.** Les glomérules sont des amas de boutons floraux que les larves de tordeuses constituent avec des soies pour se fabriquer un abri avant leur métamorphose en chrysalide puis en papillon.

Voici les seuils de décision qui peuvent être utilisés sur des comptages de glomérules en 1<sup>ère</sup> génération :

- **Entre 0 et 5 glomérules pour 100 inflorescences : pas d'intervention insecticide en deuxième génération,**
- **Plus de 5 glomérules pour 100 inflorescences : intervention en deuxième génération à étudier** en tenant compte d'autres paramètres comme l'historique de la parcelle, la présence d'une lutte par confusion sexuelle sur la parcelle, la pression vers de grappe sur le secteur, les conditions climatiques lors du 2<sup>ème</sup> vol...

Vous pouvez vous rapprocher d'un conseiller technique pour **adapter votre stratégie à chaque parcelle.**



[Eudémis : fiche pratique en ligne INRA](#)

Glomérule

[Cochylis : Fiche pratique en ligne INRA](#)

## Observations

Le premier vol est quasiment terminé, seules quelques parcelles de l'Entre-deux-Mers présentent une petite remontée de piégeages (cf. tableau ci-dessous).

Les pontes sont difficilement observables, même sur les parcelles à fortes populations.

Les comptages de glomérules montrent **des populations de chenilles globalement faibles** et en deçà des seuils de nuisibilité. Cependant, **le Nord de la Gironde et plus particulièrement le Blayais-Bourgeois présente de nombreuses parcelles plus infestées**. Les comptages les plus importants présentent jusqu'à 40 glomérules pour 100 grappes.

**Attention :** les conditions climatiques des jours à venir vont certainement être favorables à l'accélération du développement physiologique des larves. Il est donc probable que les prochains papillons émergent plus rapidement que prévu. Il faudra donc certainement anticiper le renouvellement des capsules de phéromones pour les pièges sexuels afin de ne pas rater le démarrage du prochain vol.

Secteur viticole	Nb de pièges du réseau	Pièges relevés	% de pièges avec captures	Moyenne par piège relevé	Evolution de la semaine
<b>Eudémis</b>					
1-Médoc	5	1	0	0,0	
2-Graves-Sauternais	21	17	18	0,6	-
3-Bourgeois-Blayais	10	5	0	0,0	-
4-Libournais	7	2	50	0,5	-
5-Entre deux Mers	21	5	20	8,2	+
6-Dordogne	8	1	0	0,0	-
7-Lot et Garonne	55	3	33	0,7	-
<b>Moyenne Eudémis</b>	<b>127</b>	<b>34</b>	<b>18</b>	<b>1,6</b>	<b>-</b>
<b>Cochylis</b>					
1-Médoc	5	1	0	0	
2-Graves-Sauternais	7	4	0	0	
3-Bourgeois-Blayais	10	5	0	0,0	
4-Libournais	4	1	0	0,0	
5-Entre deux Mers	21	3	0	0,0	
6-Dordogne	2	0			
7-Lot et Garonne	7	2	0	0,0	
<b>Moyenne Cochylis</b>	<b>56</b>	<b>16</b>	<b>0</b>	<b>0,0</b>	

Tableau des piégeages de la semaine du 16 au 23 mai 2017

Vous avez déjà un ou plusieurs pièges sur votre propriété ? Vous pouvez participer au réseau de piégeage du BSV en communiquant vos données de piégeage. Vous voulez en installer ? Pour cela vous contactez la FREDON Aquitaine : Sarah CATHELINEAU ([s.cathelineau@fredon-aquitaine.org](mailto:s.cathelineau@fredon-aquitaine.org)).

### **Prochain bulletin : le mardi 30 mai**

**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine - Vigne / Edition Nord Aquitaine sont les suivantes :** Adar de Castillon et de Sainte-Foy, Adar de Coutras, Adar des 2 Rives, Adar Haute Gironde, Adar de Langon, Adar du Médoc, Agridor, BGD Conseils, Cave de Blasimon, Cave de Buzet, Cave du Marmandais, Cave des Vignerons de Tutiac, Caves de Rauzan-Grangeneuve, Cave de Sauveterre, Cave de Sigoules, Cave du Tursan-Chalosse, CDA24, CDA33, CDA40, CDA64, Chrysope eurl, Cic, Euralis, Fredon Aquitaine, Gdon du Libournais, Grains d'Raisins, Groupe Isidore, Groupement d'Employeurs du Pays de l'Entre-Deux-Mers IFV, INRA, Maisadour, Soufflet Vigne, SRA Cadillac, Terres du Sud, Urablé Grézillac, Vignobles André Lurton, Vitivista. Fermes du réseau DEPHY, Viticulteurs

*Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).*

*" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto "*